

# Guide de détermination des larves d'amphibiens dans les Pays de la Loire



Il est possible de déterminer la plupart des espèces d'amphibiens dans leurs phases larvaires, sur la base de critères morphologiques observables sur le terrain. On peut utiliser un simple sac en plastique ou une petite boîte de plastique transparente remplis d'eau, afin de pouvoir regarder la larve sous toutes les faces ou la tenir dans un peu d'eau au creux de la main pour observer aussi rapidement que possible des détails avant relaxe dans le milieu aquatique.

Bien entendu, on fera attention à l'extrême fragilité de ces petits animaux. Une **loupe** (grossissement 10 X) peut s'avérer utile, mais une paire de jumelles tenue à l'envers peut remplir cet office. Les critères utilisés dans ce guide ne sont valables principalement que pour des **stades larvaires avancés** (pour les têtards : présence des pattes arrière, pour les larves d'urodèles : stade à 4 pattes et branchies développées).

Il faut noter que les tailles et les couleurs ne sont données qu'à titre indicatif car selon le substrat et les caractéristiques de l'eau, la proximité ou non de la métamorphose, les ressources alimentaires, ces données sont variables. Attention, beaucoup de larves et de têtards peuvent avoir la pointe de la queue abimée d'où des risques de déterminations erronées.

**Nota :**

*Les dessins utilisés sont tirés de l'ouvrage « Guide des Amphibiens d'Europe » de A. et Ch. Nöllert – éd. Delachaux et Niestlé 2003 (éd. originale 1992).*

*La clé de classement des larves est tirée de l'ouvrage « Guide des Amphibiens et Reptiles de France » de JM. Thirion et Ph.Evrard – éd. Belin 2012*

# 1. Larves d'urodèles

Les déterminations se font sur des larves bien formées qui ont déjà plusieurs semaines. En effet, juste après l'éclosion, il existe une phase courte durant laquelle la larve, outre ses branchies externes, possède une paire de balanciers qui jouent un rôle pour la fixation de la larve sur des supports et qui disparaissent rapidement, puis une phase durant laquelle les branchies se développent de plus en plus, ainsi que les pattes antérieures.

Ce n'est qu'après l'apparition assez rapide des pattes postérieures que la larve acquiert les caractéristiques spécifiques ici décrites.

Selon le climat, les caractéristiques du milieu d'accueil et les ressources alimentaires, cette phase larvaire va durer plusieurs semaines. Plus la larve se rapproche de sa métamorphose et plus on voit apparaître les caractères de la forme adulte, ce qui rend les déterminations de plus en plus faciles.

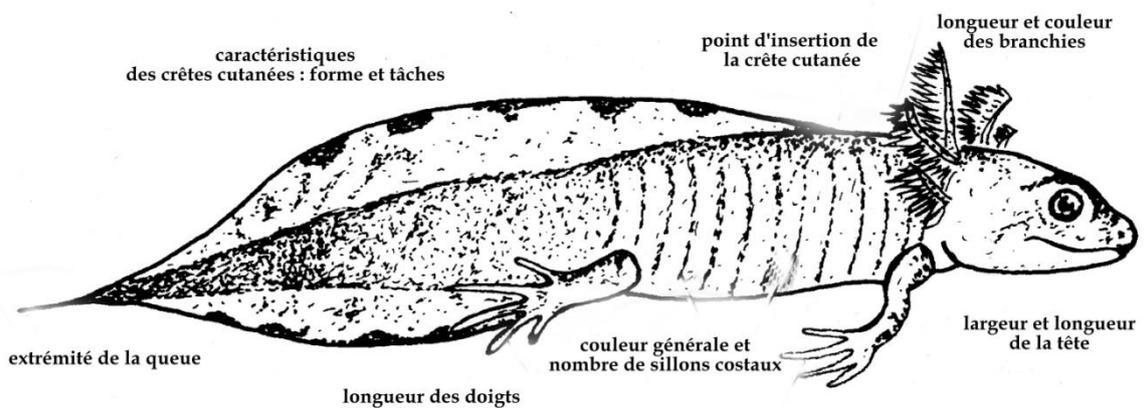


Larve de *L. helveticus* à la naissance, avec ses balanciers



Larve de *T. cristatus* dans les premières heures après son éclosion

## Caractères utilisés pour les déterminations



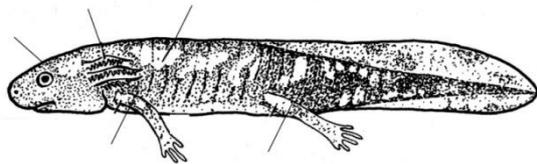
**A/ Tête aussi longue que large et plus large que le corps, crête cutanée démarrant à l'arrière du corps, branchies sombres et queue arrondie**

### Salamandre terrestre

C'est la larve la plus facile à reconnaître grâce aux **taches jaune clair à la base de chaque patte**.

- taille comprise entre 30 et 65 mm ;
- crête cutanée ne démarrant qu'en arrière du corps ;
- extrémité de la queue arrondie et comportant des taches sombres sur la nageoire caudale ;

Au fur et à mesure que la larve se rapproche de la métamorphose, les couleurs jaune et noire se mettent en place, rendant ainsi la détermination encore plus aisée.



*Larves de Salamandre terrestre*

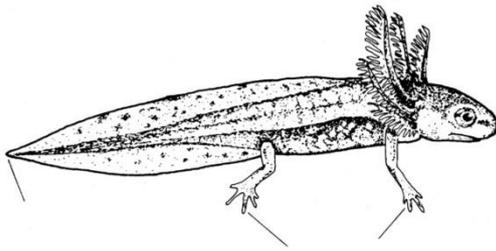
## B/ Tête longue et moins large que le corps, branchies rosâtres, crête cutanée commençant sur la première partie du corps, doigts et orteils courts

### Triton palmé et Triton ponctué

Les larves de ces deux espèces présentent la même **couleur jaune brun clair uniforme** et une **queue pointue, sans extrémité foncée** et dont les **bords sont non parallèles**.

- taille jusqu'à 40 mm ;
- tête plus longue que large ;
- **doigts grêles et orteils courts.**

Il est difficile de différencier les larves des deux espèces sur le terrain car la distinction se fait sur la base de mesures biométriques au niveau de la tête.

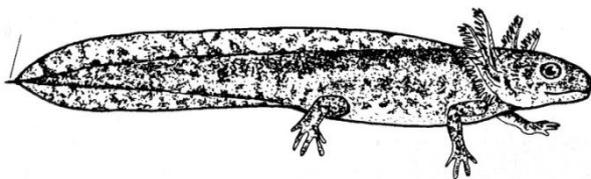


*Larve de Triton palmé*

### Triton alpestre

La larve peut ressembler superficiellement à celle de la salamandre mais il n'y a pas les taches jaune clair à la base des pattes.

- taille jusqu'à 55 mm ; la nageoire remonte presque derrière les pattes antérieures ;
- **queue avec taches sombres et bords parallèles ;**
- critère typique : **l'extrémité de la queue est plus foncée que le reste du corps ;**
- un minuscule filament, très court, est visible au bout de la queue.



*Larve de Triton alpestre*

**C/ Tête de la largeur du corps, branchies rosâtres, crête cutanée démarrant dès l'arrière de la tête, extrémité de la queue avec un filament, doigts et orteils très allongés**

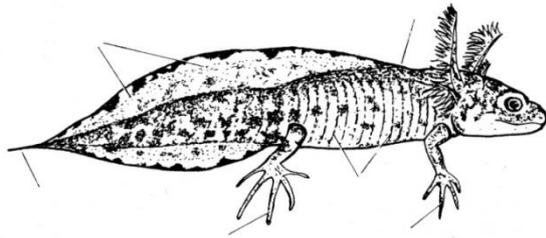
### Triton crêté et Triton marbré

Les larves de ces deux espèces sont très caractéristiques et très proches.

- taille jusqu'à 60 mm ;
- **doigts très longs et très fins;**
- couleur olivâtre avec des **taches noires sur la queue.**

### Triton crêté

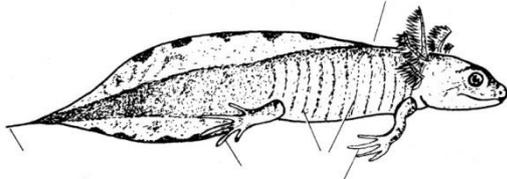
Taches noires présentes sur la nageoire caudale, mais également sur le muscle caudal ; 15 à 16 sillons costaux (sur les flancs), difficiles à compter sur le terrain.



*Larve de Triton crêté*

### Triton marbré

Taches noires principalement limitées à la bordure de la nageoire caudale ; coloration générale dorée et verdâtre ; 12 à 13 sillons costaux (sur les flancs), difficiles à compter sur le terrain.



*Larve de Triton marbré*

## 2. Larves d'anoures ou têtards

---

**Les déterminations se font sur des têtards au stade où les pattes arrière commencent à apparaître.** Juste après l'éclosion, les têtards passent par une phase de quelques jours avec des branchies externes. Durant cette phase, ils sont relativement immobiles, se nourrissant des restes de gangues des œufs vides. Puis les branchies deviennent internes, avec un rejet de l'eau par un « spiracle », et le têtard acquiert alors une forme caractéristique. Au bout de quelques semaines, les pattes postérieures apparaissent sous forme de bourgeons et c'est à partir de ce moment que les déterminations deviennent possibles. Une ou deux semaines plus tard, les pattes antérieures apparaissent et le têtard achève sa métamorphose. Comme dans le cas des larves d'urodèles, plus on s'approche de cette phase et plus des caractères propres au morphotype adulte facilitent les déterminations.



*Têtards de Grenouilles rousses avec branchies externes*

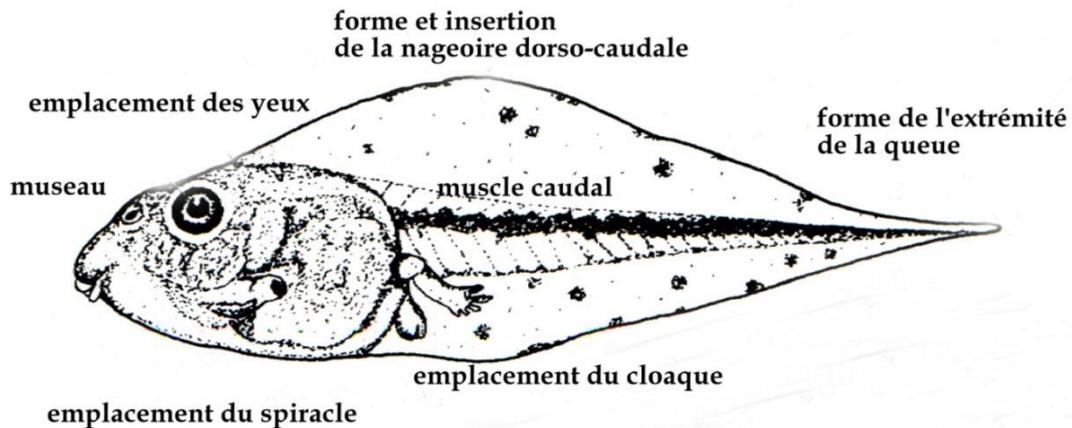


*Têtard Crapaud calamite : proche métamorphose*



*Têtard Rainette verte : proche métamorphose*

## Caractères utilisés pour les déterminations

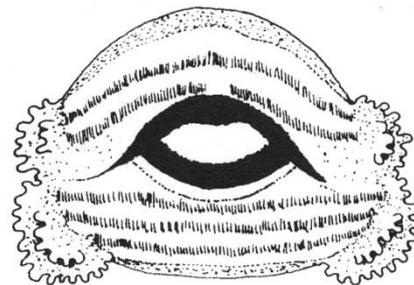


Dans la littérature, la possibilité de faire les déterminations à partir de la bouche du têtard est également évoquée, car chaque espèce possède une bouche caractéristique avec un bec corné, des papilles buccales et des rangées de dents labiales. Dans la mesure où l'utilisation de ce critère n'est pas possible sur le terrain et entraîne facilement la mort du têtard après manipulation lorsque l'on veut y recourir, surtout chez les petits individus fragiles, nous préférons ne pas détailler ces critères seulement utilisables sous fort grossissement et peu adaptés au cadre de cet atlas ouvert à tous les observateurs.

***Une première recherche consistera à vérifier la position du spiracle, à vue ou en cherchant cet orifice à l'aide d'une petite brindille ou d'une tige assez rigide. La recherche de l'emplacement du cloaque (dans la ligne médiane ou à droite de la queue) est beaucoup moins évidente.***

***Deux espèces seulement possèdent un spiracle sur la ligne médiane du ventre : l'Alyte et le Sonneur. Les autres espèces ont leur spiracle sur le flanc gauche mais 5 genres ont des « look » très caractéristiques que vous reconnaîtrez rapidement avec un peu d'expérience : Hyla (Rainettes verte et méridionale), Pelobate (Pelobate cultripède), Pelodytes (Pélodyte ponctué), Bufo (Crapaud commun ou épineux) et Epidalea (Crapaud calamite).***

***Les autres espèces, des genres Rana et Pelophylax, nécessitent de voir passer en revue les critères.***

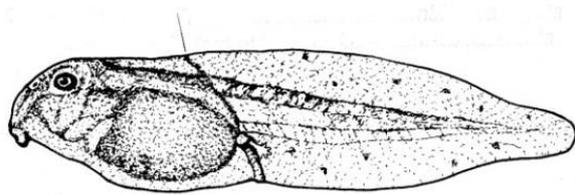


## A/ Spiracle et cloaque sur la ligne médiane du ventre

### Sonneur à ventre jaune

- jusqu'à 55 mm de long ;
- **coloration générale gris-brun clair, finement ponctuée ;**
- **nageoire dorso-caudale basse, démarrant à la moitié du dos.** La queue fait environ 1,5 fois la longueur du corps (queue 2,5 fois plus longue que haute) ;
- extrémité de la queue arrondie ; spiracle plus près du cloaque que de la bouche ;
- yeux haut placés et rapprochés.

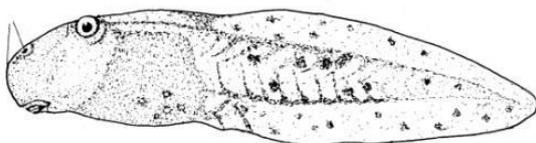
Attention, actuellement, l'espèce n'est localisée que dans le nord de la Sarthe, mais elle était encore présente dans les Mauges (49) et en Mayenne il y a quelques années.



*Sonneur à ventre jaune*

### Alyte accoucheur

- **Têtard de couleur claire, gris à brun, ventre aux reflets bleutés ;**
- jusqu'à 9 cm de long si le têtard a passé un hiver dans l'eau ;
- **nageoire dorso-caudale basse, commençant à l'arrière du corps ;** la queue fait environ 1,5 fois la longueur du corps et son extrémité est arrondie (jusqu'à 3,5 fois plus longue que haute) ;
- nombreuses taches sombres sur le corps et la queue (mais sans lignes foncées) ;
- spiracle placé plus près de la bouche que du cloaque ;
- yeux placés haut et rapprochés, avec des « arcades sourcilières » donnant un aspect assez « sévère » ; **museau « abrupt », placé typiquement en avant de la bouche.**



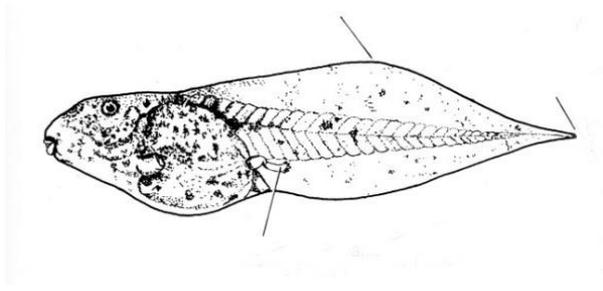
*Alyte accoucheur*

## B/ Spiracle sur le flanc gauche, yeux écartés et cloaque médian. Têtard d'assez grande taille

### Pélobate cultripède

- Têtard de couleur uniforme avec un aspect translucide et irisé et des petites taches dorées ;
- devient très gros et peut atteindre 10 cm, et parfois plus si il naît à l'automne et passe 8 ou 9 mois sous forme larvaire ; forme du corps bien arrondie ;
- nageoire dorso-caudale haute commençant près de l'œil et se rétrécissant assez brusquement en une queue pointue ;
- yeux petits et très écartés ;
- avant la métamorphose, les couteaux noirs typiques apparaissent sur les pattes postérieures.

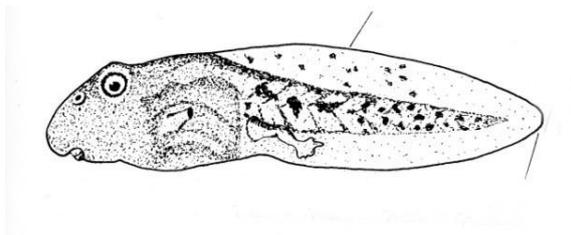
Attention, l'espèce n'est localisée que sur la côte vendéenne et ses stations connues les plus septentrionales se situent sur l'île de Noirmoutier.



*Pélobate cultripède*

### Pélodyte ponctué

- Têtard plutôt clair, avec des reflets ardoisés ;
- jusqu'à 65 mm de long et parfois plus ;
- nageoire dorso-caudale peu haute, de largeur à peu près régulière et commençant dans le dernier tiers du corps ;
- queue arrondie avec un épiderme parcouru par un réseau de traits fins (« treillis ») ;
- arcade sourcilières lui donnant un air « sévère » ;
- à l'apparition des pattes arrière, des lignes de petits points jaunes soulignent les flancs et le dos.



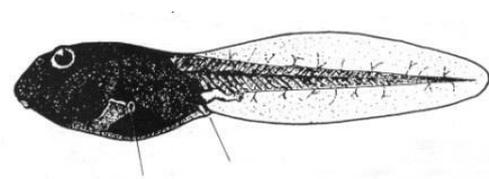
*Pélodyte ponctué*

## C/ Spiracle sur le flanc gauche, petite taille, couleur noire ou sombre, cloaque médian, yeux dorsaux et rapprochés

### Crapaud commun

Les **petits têtards de couleur noire** (parfois avec des ponctuations dorées) sont caractéristiques et ils nagent en « banc », ce qui constitue sans doute une défense contre les prédateurs.

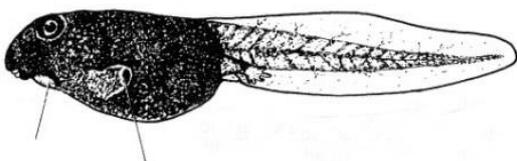
- jusqu'à 40 mm de long ;
- **nageoire caudale peu développée** avec des bords parallèles à légèrement convexes et **commençant à l'arrière du corps** ; l'extrémité de cette queue est très arrondie ; muscle caudal sombre jusqu'à son extrémité ; membrane souvent plus opaque que celle du Calamite ;
- vu de dessus, le corps du têtard est plus large dans son premier tiers ;
- le têtard ressemble beaucoup à celui du Crapaud calamite (espèce suivante) mais les milieux de ponte étant très différents, les risques d'erreurs sont diminués.



*Crapaud commun*

### Crapaud calamite

- Têtard de couleur noire ; jusqu'à 36 mm de long ;
- **nageoire caudale supérieure haute en son milieu, à bords non parallèles**, et extrémité de la queue arrondie ; **paraît plus claire que celle du têtard de Crapaud commun** ;
- museau un peu plus abrupt que celui du têtard de Crapaud commun ;
- vu de dessus, les bords du corps sont plutôt parallèles ;
- assez tôt, présence d'une **tache claire sous la gorge** (voir photo) ;
- avant la métamorphose, le trait jaune médio-dorsal caractéristique apparaît.



*Crapaud calamite*

**D/ Spiracle sur le flanc gauche, yeux latéraux très écartés, cloaque à droite de la ligne médiane, reflets métalliques verdâtres sur les flancs.**

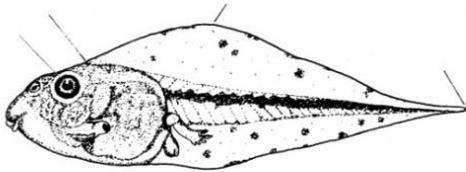
### Rainette verte et Rainette méridionale

Les têtards de ces deux espèces sont très typiques et se ressemblent beaucoup. Il y a donc quelques risques de confusion dans les rares lieux où les deux espèces peuvent cohabiter dans les Pays de la Loire : sud-Vendée et divers sites d'introduction accidentelle de la Rainette méridionale.

- jusqu'à 50 mm de long ;
- nageoire dorso-caudale haute et queue dissymétrique et pointue ;
- corps bien arrondi.

### Rainette verte

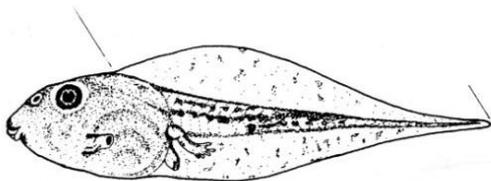
Nageoire dorso-caudale démarrant presque entre les yeux ; une seule ligne longitudinale de taches sombres sur le muscle caudal, parfois même absente.



*Rainette verte*

### Rainette méridionale

Nageoire dorso-caudale démarrant au niveau du spiracle ; deux ou trois lignes longitudinales de taches sombres sur le muscle caudal.



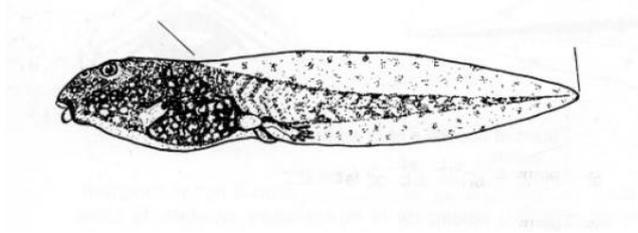
*Rainette méridionale*

**E/ Spiracle sur le flanc gauche, taille moyenne, couleur noire à sombre, cloaque à droite de la ligne médiane.**

### Grenouille rousse

**Têtard assez sombre avec de nombreuses petites taches dorées ou argentées, y compris sur la face ventrale ;**

- jusqu'à 46 mm de longueur totale ;
- **nageoire caudale basse et commençant vers l'arrière du corps**, entre les membres postérieurs et le spiracle ; **queue arrondie faisant deux fois la longueur du corps** ;
- yeux en position dorsale.



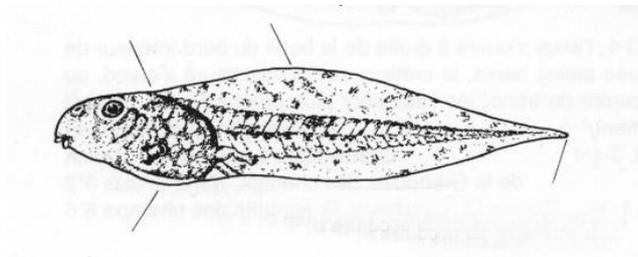
*Grenouille rousse*

**F/ Spiracle sur le flanc gauche, petite à grande taille, couleur claire, brune à verdâtre, cloaque à droite de la ligne médiane.**

### Grenouille agile

Têtard assez clair avec des taches claires et dorées ou argentées, et un ventre clair avec des taches blanchâtres bien marquées ;

- jusqu'à 60 mm de longueur totale ;
- **nageoire caudale relativement haute** (surtout dans le 1<sup>er</sup> tiers de la queue) et commençant en avant du corps, sur le dos au-dessus de l'extrémité du spiracle ; queue pointue (longue partie terminale) faisant 2 à 2,5 fois la longueur du corps ;
- coloration ventrale ne laissant pas voir les organes internes ; yeux en position dorsale.



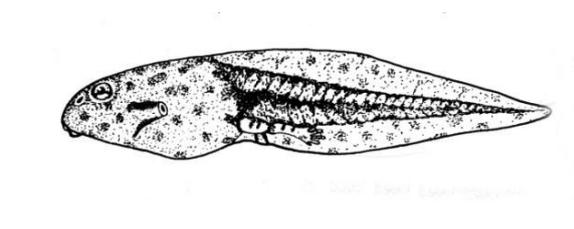
*Grenouille agile*

### Grenouilles vertes du groupe Pelophylax

Il n'est pas possible sur le terrain de différencier les différents taxons et la détermination des têtards ne permettra donc de ne repérer que la présence de « Grenouilles vertes » du groupe *Pelophylax*.

Têtards effilés qui prennent progressivement une couleur de fond verte avec des taches sombres ;

- **face ventrale uniformément blanchâtre**, avec des reflets rosés ; bec sombre ;
- jusqu'à 40 à 80 mm de longueur totale, et parfois plus lorsque les individus restent dans l'eau durant deux années ;
- **nageoire dorso-caudale basse et commençant vers l'arrière du dos**, loin derrière le spiracle ; **extrémité de la queue pointue** ;
- yeux en position dorsale.



*Grenouille rieuse*

## G/ Têtard ressemblant à un petit poisson

### Xénope lisse

À partir des Deux-Sèvres, des Xénopes ont colonisé des sites du Maine-et-Loire (Layon) et semblent désormais avoir atteint le Val de Loire, d'où l'attention qui doit être portée à la recherche des têtards de cette espèce, plus facile à détecter à l'épuisette dans les herbiers en début d'été que les adultes.

**Têtard avec une forme caractéristique évoquant celle d'un alevin**, avec une tête et une bouche très larges et **deux barbillons** de part et d'autre ;

- jusqu'à 8 cm ;
- tête transparente ;
- **queue très longue et très effilée** ;
- **yeux en position latérale** (comme pour les rainettes et le Pélobate cultripède) ;
- **1 spiracle de chaque côté** et cloaque s'ouvrant dans l'axe du corps.



*Xénope lisse*